

jouissait d'une haute réputation de probité et d'intelligence; et il a rendu les plus grands services à la colonie naissante du Canada (1). »

. . .

La carrière de cet homme de bien nous a paru jusqu'ici remplie de mouvement et d'activité. Le bonheur a généralement souri à ses entreprises, et plus d'un rayon de gloire est tombé sur son front.

Désormais sa vie entre dans une nouvelle phase : aux mouvements extérieurs d'une existence consacrée aux voyages et aux défrichements du sol ainsi qu'aux travaux les plus divers, vont succéder des agitations d'un nouveau genre : ce n'est plus le corps qui sera en mouvement, c'est l'âme, c'est l'esprit, mais un esprit d'une force indomptable, qui ne se laisse pas abattre par l'adversité. Il y aura des jours sombres dans cette nouvelle phase de la vie de Bourdon; mais la religion versera abondamment sur lui sa lumière bienfaisante; une gloire pure et douce continuera à planer sur cette carrière.

La Nouvelle-France vient d'entrer elle-même dans une nouvelle phase de son histoire. Un évêque lui est arrivé (2). L'Eglise du Canada s'organise : les missions, les paroisses sont établies régulièrement; à côté du collège des Jésuites, qui restera chargé de l'enseignement des lettres et des sciences, un séminaire s'élève (1663) pour la formation des ecclésiastiques; la dîme est établie pour la subsistance du clergé. L'Etat lui-même va revêtir une nouvelle forme de gouvernement; sur l'avis de l'évêque, le roi établit à Québec un Conseil Souverain pour l'administration des affaires publiques : les membres et les principaux officiers de ce Conseil seront choisis par le gouvernement, conjointement et de concert avec l'évêque : tels sont les termes de l'édit royal de 1663.

Mgr de Laval et le nouveau gouverneur, M. de Mézy, se concertent et s'entendent pour la nomination des conseillers et des offi-

(1) *Notes sur les registres de N.-D. de Québec.*

(2) Mgr de Laval, évêque de Pétrée, vicaire apostolique de la Nouvelle-France, arriva à Québec le 16 juin 1659.